

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/16820-un-sas-de-decompression>

Un SAS de décompression ?

★★★★★ (2 notes) 📅 14/01/2015 05:00 ↻ Avant-match 🕒 Lu 16.273 fois 👤 Par kitl 🗨️ 10 comm.



© alsacien2

Avant d'aborder un mois de février fiévreux, le Racing s'offre une escapade outre-Vosges chez la lanterne rouge. L'opportunité - la dernière ? - pour Strasbourg de raccrocher la queue du wagon de tête. Petit aperçu sage comme une image sur le Stade Athlétique Spinalien.

Été 1991, le dernier affrontement à la Colombière

Ce déplacement du RCS en terre vosgienne est à marquer d'une pierre rose, de grès évidemment. Il s'agit du premier match officiel de la seconde ère [Gilbert Gress](#), pour un succès [3-1](#). [Eric Mura](#), [Stephen Keshi](#), [Yvon Pouliquen](#) et [Marc Keller](#), soit autant de joueurs ayant connu l'élite, font leurs débuts au Racing, en attendant Paillard. Strasbourg a mis les moyens pour remonter, poussant certains éléments ayant échoué depuis 1989 vers la sortie. Épinal fait figure de terre d'asile pour l'ancien capitaine [Vincent Cobos](#) ou [Frédéric Christen](#), qui y rejoignent les Alsaciens [Pascal Blamart](#) et [Jean-Marc Drosch](#).

Un participant de ce match, le gaucher [Cyriaque Didaux](#), franchira les Vosges une fois la montée acquise. Quelques années après, [Fabien Weber](#) viendra chercher du temps de jeu, un trajet réalisé en son temps par [Bruno Paterno](#). Entre 1986 et 1992, le Stade Athlétique Spinalien est en effet dirigé par l'Alsacien de cœur Pierre Pleimelding, qui bouclera sa carrière d'entraîneur à Haguenau. 1992 marque une certaine apogée pour le SAS, avec une treizième place de D2 conforme à ses modestes ambitions. C'est également un moment de gloire pour la ville, qui assiste avec enthousiasme au débat télévisé entre le président Mitterrand et son maire Philippe Séguin, quelques semaines avant le referendum sur le traité de Maastricht.

Il est donc arrivé par le passé qu'Épinal et Strasbourg se rencontrent en championnat. Par pudeur, nous n'évoquerons pas en détail le match de 32èmes de finale de Coupe de France disputé en janvier 1998, conclu sur un [succès](#) vosgien sur les tombeurs des Rangers et de Liverpool, qui fragilisa la situation de [Jacky Duguépéroux](#).

Société par actions simplifiée

Habitué des relégations en deuxième division, le Racing Club de Strasbourg eut à connaître des heures de gloire du football spinalien. Le SAS évolue en deuxième division forte de 36 clubs au cours des années 1970, et n'a d'yeux que pour le Croate [Ivan Hlewnjak](#) et le futur avocat [Patrice Vicq](#). Il retrouve la D2 entre 1990 et 1993 puis de 1995 à 1997, avant un dépôt de bilan contraignant le club à repartir en Division d'Honneur en 1998.

Remontant patiemment les échelons, Épinal retrouve le National à l'été 2011. Proche de son acmé historique, à savoir une montée en Division 2, le SAS échoue finalement à la cinquième place. Déplumé à l'intersaison, le club descend en CFA en 2013, croisant alors le Racing. Épinal retrouvera le National avec une relative sérénité en 2014, laissant l'impression déjà vue à Strasbourg par le passé d'être entre deux divisions, trop juste pour la division au-dessus, mais largement meilleur que les autres en-dessous.

SAS broie du noir

De retour en National, Épinal vit un cauchemar avec un bilan peu reluisant de 6 nuls et 10 défaites, pour une seule victoire : seul Chambly

a mordu la poussière fin octobre à la Colombière. Avec 34 buts encaissés en 17 matchs, la défense spinalienne est la plus poreuse du championnat. Cette situation poussa le président Bailly à trancher dans le vif : exit Fabien Tissot, remplacé par son prédécesseur Laurent Bénier, également ancien joueur du club. Pour le premier match de l'année, Épinal a montré du mieux à Furiani, obtenant le point du nul face au CA Bastia.

Le SAS s'appuie toujours sur [Romain Chouleur](#), reconnu pour la qualité de ses coups de pied arrêtés ou le gardien Olivier Robin. D'autres anciens Raonnais, comme Hassan Benkajane ou Samir Ketlas, ont franchi le col de la Chipotte ; Benkajane, tireur de penalty peu inspiré au mois d'août à la Meinau, est suspendu, comme Pape Diallo, expulsé à Bastia. Venant d'en bas, Épinal dispose d'un effectif moins clinquant qu'il y a deux saisons, lorsque les jeunes Lorientais prêtés au SAS Cheick Doukouré ou [Tristan Do](#) trouvèrent les ressources pour parvenir en 8ème de finale de Coupe de France, mais finirent par descendre en CFA. Le même destin attend *les Boutons d'or*, à moins d'un sursaut incroyable en seconde partie de saison.

Combien de loups pour le Petit Chaperon rouge ?

Restant sur deux déplacements massivement suivis en Coupe de France à Sochaux et Auxerre, les supporters strasbourgeois retrouvent le pain quotidien du National. Le match à Amiens, programmé un jeudi soir avait mobilisé bon an, mal an une trentaine d'Alsaciens. Pour ce déplacement, le plus proche géographiquement en excluant Colmar, une bonne centaine de Strasbourgeois sont attendus : les résultats cahin-caha du RCS et le pedigree de l'adversaire, sans oublier l'hiver vosgien, auront refroidi quelques ardeurs. La butte derrière le but, cette fameuse tribune « Paysagère », devrait rester vide cette fois-ci. Les autorités préfectorales n'auront pas à faire preuve de zèle excessif, et c'est bien mieux comme cela.

Reste à espérer que les bus et voitures immatriculés 67 (et 68) refranchiront le cœur léger la Schlucht, le Hantz ou le Bonhomme - ou le tunnel Maurice-Lemaire pour les plus aisés ou les moins informés - vendredi soir sous les coups de minuit.

kitl